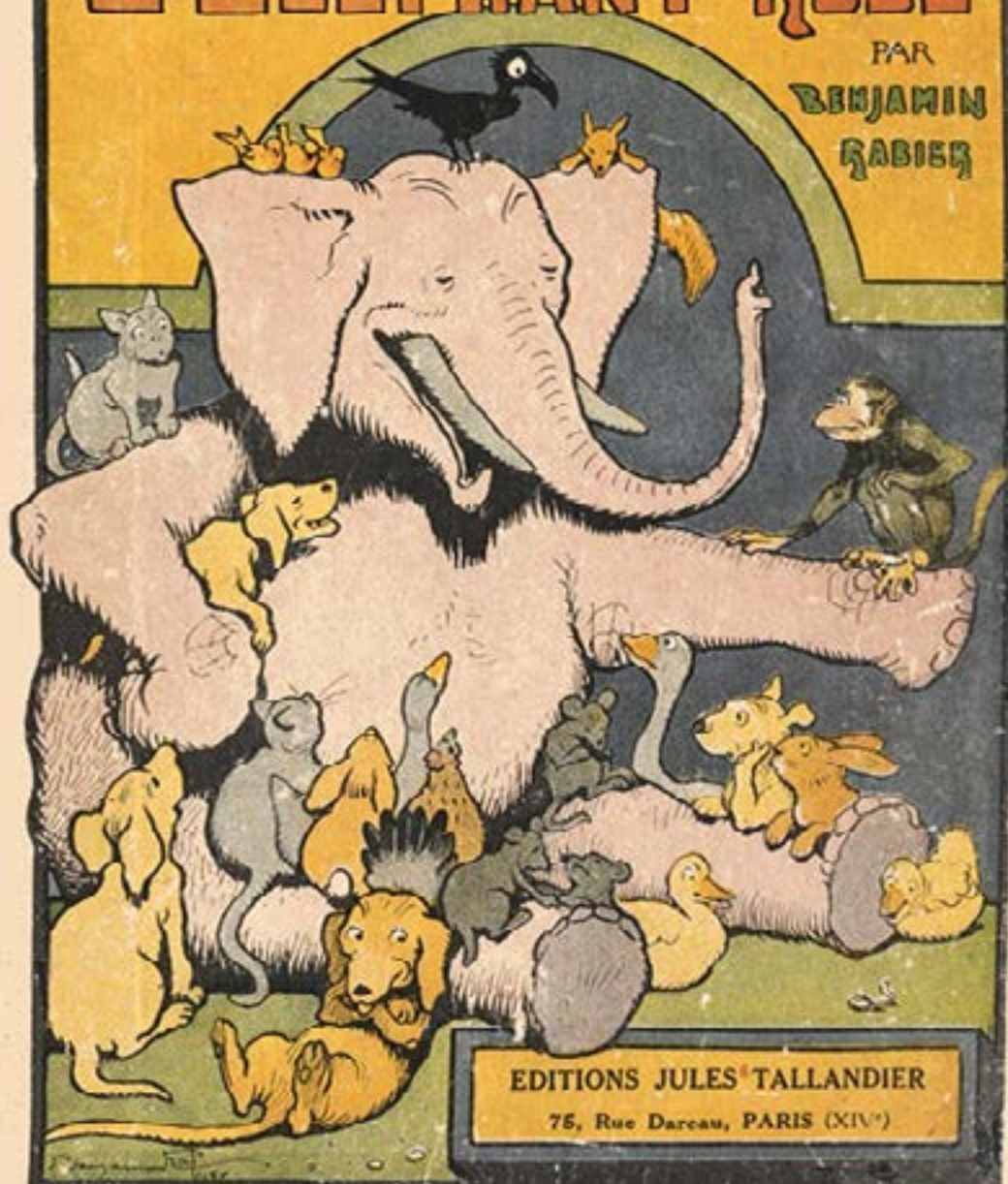


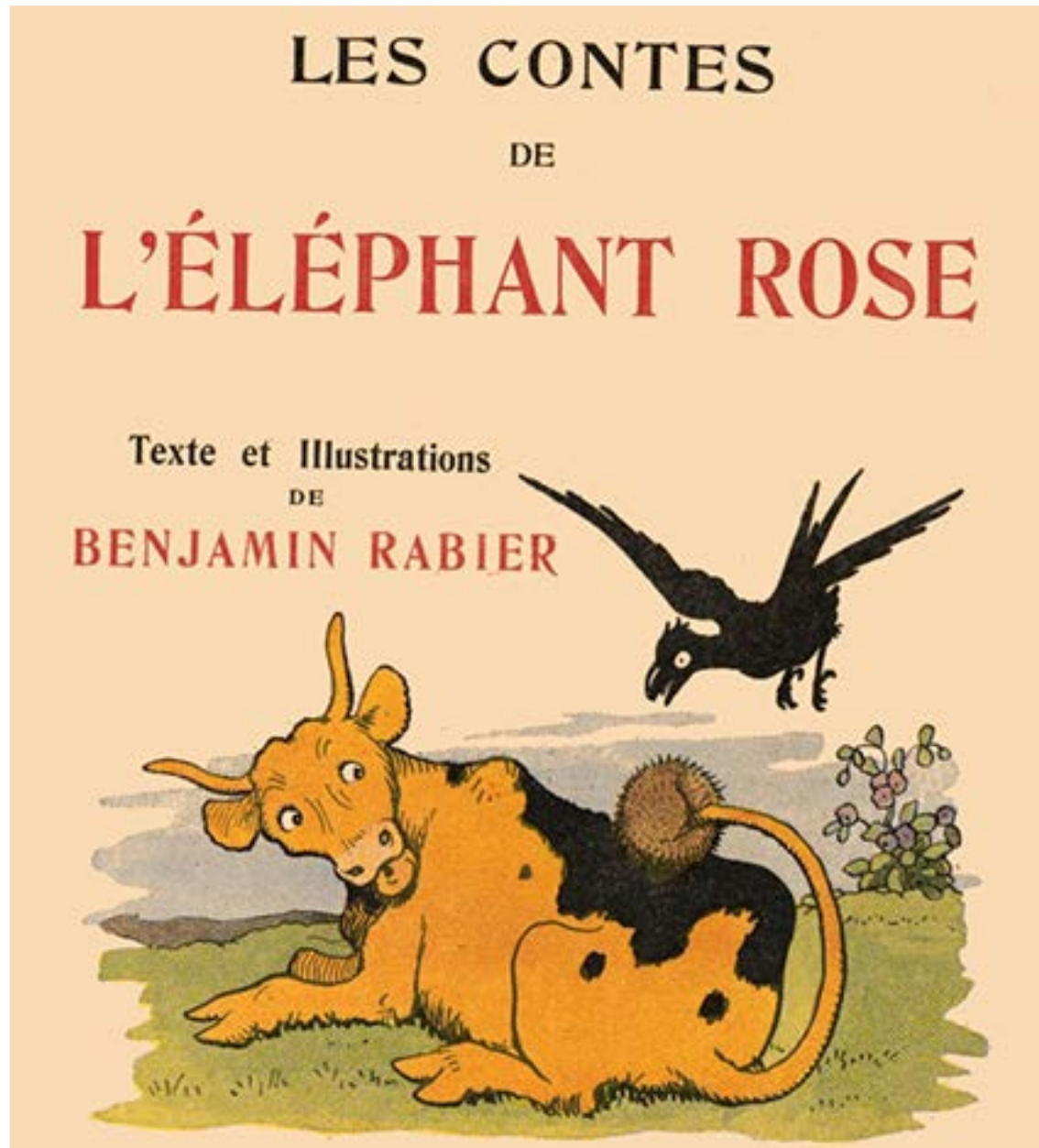
LES CONTES
DE
L'ÉLEPHANT ROSE

PAR
BENJAMIN
RABIER



EDITIONS JULES TALLANDIER
75, Rue Darcrau, PARIS (XIV^e)

Pour plaire aux grands, restons petits



Pour plaire aux grands,
restons petits

Auteur Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson



Fanfare, un brave chien du Dauphiné, étroit d'esprit et large de gueule, venait d'être promu au rang de chien de garde.

- Mon maître sera content de moi, dit-il un beau matin au chat Mustapha ; car je ne négligerai rien pour lui plaire.

Une heure ne s'était pas encore passée que le Hasard fournit à Fanfare l'occasion de mettre en valeur ses belles dispositions.



Face à lui, son maître fuyait affolé devant un taureau furibond.

Déjà, dans sa course effrénée, le bonhomme avait perdu son chapeau, un magnifique couvre-chef d'un certain prix ?

Fanfare s'élance et mord le taureau qui s'enfuit en beuglant.



Pour terminer en beauté cet exploit brillant,
le chien court au chapeau, le saisit entre ses
crocs, et, triomphalement, le vient jeter aux
pieds de son Maître.



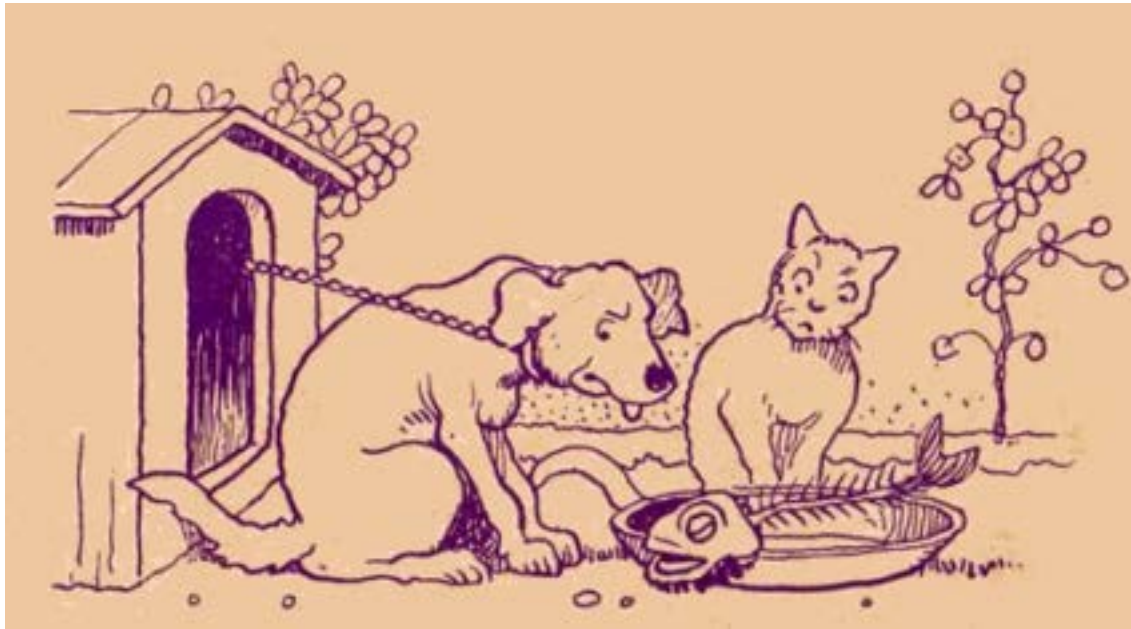
Mais en apercevant son beau chapeau machuré, crevé par les crocs de son chien, l'homme de jeter les hauts cris et de se laisser aller à une colère folle.

D'où cette magistrale envolée de coups de pied à destination du malheureux Fanfare.

- Quel idiot que ce chien. Un chapeau de plus de cent francs, déformé, perdu et bon à peine pour un clochard.



La nuit suivante, Fanfare mit en fuite, par ses aboiements sonores et répétés un vagabond qui cherchait à franchir le mur de la ferme.



Au matin, le maître de Fanfare lui administra une douzaine de coups de bâton pour l'avoir, par ses aboiements, empêché de dormir et il lui fit servir, en guise de pâtée, une simple tête de hareng.

Pauvre Fanfare...

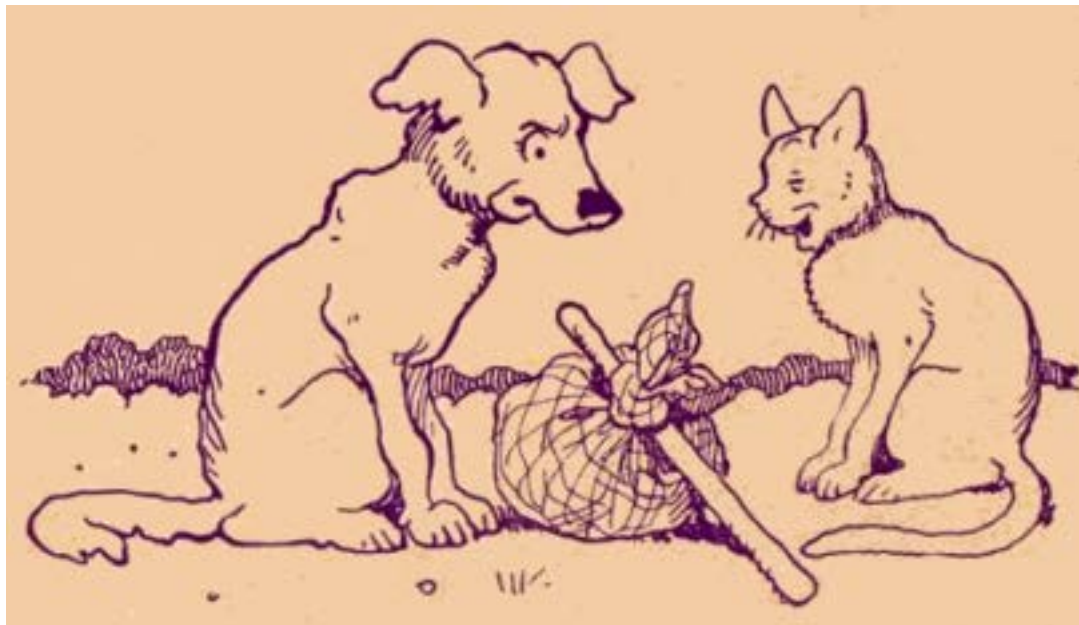


Une heure après, notre bon chien se précipitait sur un chat vagabond qui buvait le lait destiné au petit déjeuner de ses maîtres.



Dans la poursuite, la casserole se renversa et tout le lait se répandit à terre.

Quand le maître arriva, il trouva son chien penaud et contrit devant ces dégâts matériels.



Cette aventure fit déborder la coupe et Fanfare fut congédié comme un malpropre individu.

Il confia ses déboires à Mustapha et se répandit en plaintes sur l'ingratitude des hommes.

- Mon ami, lui répondit le vieux chat. Je les connais les hommes !... Aussi, crois-moi... Pour plaire aux grands, il faut s'attacher à rester petit.